



MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE
MUSÉE DE L'HOMME



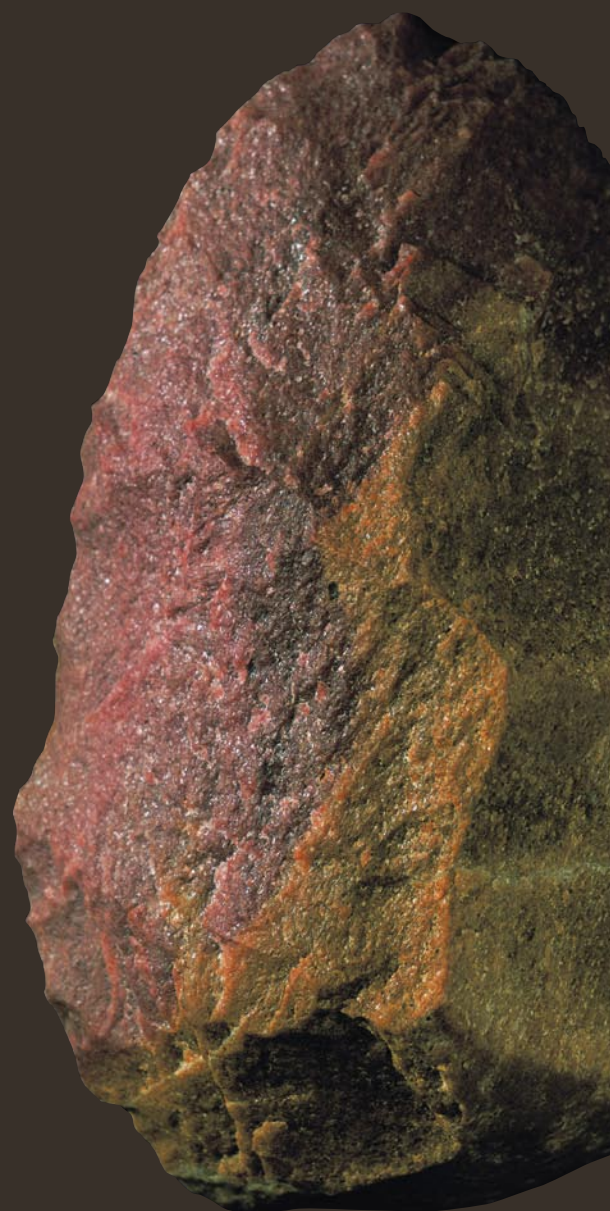
Junta de
Castilla y León

ATAPUERCA

SUR LES TRACES DES PREMIERS EUROPÉENS

EXPOSITION DU 16 JANVIER AU 16 MARS 2009
MUSÉE DE L'HOMME

DOSSIER DE PRESSE



ATAPUERCA, SUR LES TRACES DES PREMIERS EUROPÉENS



© Javier Trueba

Commissaires de l'exposition :

Juan Luis Arsuaga
José María Bermúdez
Eudald Carbonell
Co-directeurs des équipes
d'investigations à Atapuerca

Jean-Pierre Mohen
Directeur de la rénovation
du Musée de l'Homme

Contact Musée de l'Homme :

Lionel Gauthier
Tél. : 01 44 05 72 33
liongau@mnhn.fr

L'exposition est
organisée et financée par
le Gouvernement régional
de *Castilla y León*

Un cycle de conférences
sera proposé tout au long
de l'exposition.
Programme sur www.mnhn.fr

Le Musée de l'Homme présente du 16 janvier au 16 mars 2009 les découvertes exceptionnelles de ces trente dernières années provenant des sites préhistoriques de la *Sierra d'Atapuerca*, dans la province de Burgos en Espagne. Cette exposition a lieu dans le cadre de l'ouverture prochaine du Musée de l'Évolution Humaine de Burgos (*Castilla y León*) et des relations scientifiques, pédagogiques et patrimoniales étroites qui existent entre les institutions espagnoles concernées et le Département de Préhistoire du Muséum national d'Histoire naturelle. Ces derniers développent en effet de nombreuses recherches communes sur les sites liés à l'histoire du peuplement ancien de l'Europe et sont membres, avec des universités italienne et portugaise, du premier master européen de Préhistoire.

L'exposition de Paris réunira sur 400 m² de grands originaux et des moulages illustrant le peuplement le plus ancien de l'Europe occidentale, entre 1 200 000 et 200 000 ans.

La *Sierra d'Atapuerca* est un plateau situé à 1 000 mètres d'altitude qui recèle des dolines et des grottes en partie comblées par d'épaisses et riches couches archéologiques. Les restes fossiles de la *Sierra d'Atapuerca* constituent une documentation unique sur l'anatomie et les comportements des premiers Hommes en Europe.

Les deux sites d'Atapuerca les mieux explorés sont *Gran Dolina* et *la Sima de los Huesos*.

À *Gran Dolina*, la découverte de plusieurs restes humains d'Anténéanderthaliens, *Homo antecessor*, daté entre 1 200 000 et 800 000 ans, revêt un caractère exceptionnel. Ce sont les plus anciens vestiges de la présence de l'Homme au Pléistocène inférieur en Europe occidentale. Ils étaient associés à des ossements d'animaux consommés et à des outils en quartzite et en silex. C'est également sur ce site que l'on trouve actuellement la plus ancienne trace de cannibalisme.

À *la Sima de los Huesos*, plus de 3 000 fossiles humains appartenant à un minimum de 32 individus constituent la collection la plus importante et la plus complète jamais rencontrée dans le monde au Pléistocène moyen (entre 500 000 et 200 000 ans). Ils sont associés à des vestiges de la vie quotidienne et à un biface de couleur rose, sans retouches d'utilisation, une offrande probable !

Introduction

Le Musée de l'Évolution Humaine (MEH) de la ville de Burgos, qui ouvrira ses portes au public en 2010, marquera l'histoire de Castilla y León et deviendra un axe clé des centres spécialisés consacrés à la vulgarisation de l'évolution de l'homme au plan européen. Ce centre occupera un grand immeuble dans le complexe où se trouve également le Centre National de Recherche sur l'Évolution Humaine (CENIEH). Ce dernier sera inauguré au début de l'année 2009, et est appelé à devenir un des centres de recherche sur l'évolution humaine les plus importants d'Europe. Les résultats de ses recherches viendront alimenter le MEH.

Avant l'inauguration du MEH, le Gouvernement régional de cette communauté autonome espagnole, La Junta de Castilla y León, souhaite rendre publique une partie des découvertes qui ont eu lieu dans les gisements de la Sierra d'Atapuerca (Burgos). Ces gisements nous ont donnés les restes des premiers hominidés qui peuplèrent l'Europe. Le gisement de la Sima del Elefante, en particulier, situé dans la Trinchera del Ferrocarril, a fourni les restes fossiles d'un hominidé qui vécut dans cette région de la Péninsule Ibérique il y a 1 200 000 ans. Les outils en silex et la consommation d'animaux (traces de découpe sur les restes osseux) nous parlent des activités de la première espèce d' hominidé européen à propos de laquelle nous avons une preuve.

La Junta de Castilla y León présente une des découvertes de ce gisement, l'exposition "Atapuerca, sur les traces des premiers européens", au Musée de l'Homme de Paris, en primeur aux publics français et européen. Les commissaires de cette exposition seront les Professeurs Juan Luis Arsuaga, José María Bermúdez de Castro et Eudald Carbonell, codirecteurs de l'équipe de recherche d'Atapuerca, en collaboration avec Jean-Pierre Mohen, responsable du projet de rénovation du Musée de l' Homme de Paris.

L'entreprise espagnole INCULT Iniciativas Culturales se charge de la production de l'exposition, en coordination avec l'équipe scientifique d'Atapuerca et l'Office de Culture et de Tourisme de la Junta de Castilla y León.

Nous souhaitons que l'exposition "Atapuerca, sur les traces des premiers européens" du Musée de l'Homme de Paris constitue un préambule à la présentation des collections du Musée de l'Évolution Humaine de Burgos qui ouvrira en 2010, tant dans ses aspects scientifiques qu'au plan de sa vulgarisation.



Présentation

Les gisements préhistoriques de la Sierra d'Atapuerca représentent un trésor scientifique d'une importance extraordinaire. Plusieurs d'entre eux ont été fouillés pendant de nombreuses d'années, donnant des résultats spectaculaires ; cependant, loin d'être épuisés, ils réservent encore la meilleure partie de leur documentation archéologique et paléontologique pour l'avenir. D'autres gisements ne sont pas encore étudiés, ou ont fait uniquement l'objet de sondages, parmi lesquels certains sont considérés comme étant potentiellement très importants, peut-être autant que ceux qui sont déjà fouillés.

Que contient la Sierra d'Atapuerca pour être considérée comme un endroit unique ?

En synthèse, un registre archéologique et paléontologique très continu qui s'étend sur le dernier million d'années, et peut-être davantage. La plus grande partie des gisements préhistoriques, d'une façon générale, se situe à un moment concret précis ? du temps géologique, ou sur une période limitée. Malgré leur importance, ils représenteront seulement une page arrachée d'un chapitre du grand livre de l'Histoire de l'Homme. Les gisements de la Sierra d'Atapuerca au contraire conservent beaucoup de ces pages. Il est possible d'étudier dans ce coin de la région de Burgos les changements climatiques qui se sont produits pendant le dernier million d'années, et qui ont affecté les écosystèmes, et influencé les hommes dans leurs activités, leurs technologies et, en dernier lieu, dans leur morphologie même. Voilà la grandeur et aussi l'exigence de l'entreprise scientifique d'Atapuerca : un projet qui possède une volonté intégratrice et qui peut représenter une grande opportunité pour le développement de nombreux secteurs de la science espagnole.

Le gisement de Gran Dolina est connu et reconnu et a fait le tour du monde car on y a trouvé, vers la moitié des années quatre-vingt-dix, les fossiles humains les plus anciens d'Europe, qui ont été datés aux environs de 800 000 ans. Dans les campagnes de fouilles de 1994 et de 1995 quatre-vingt restes humains ont été découverts, dans le niveau TD6, qui appartiennent au moins à six individus différents, en plus de presque deux cent pièces d'industrie lithique. L'ancienneté est importante, non pas que l'on ait battu un record, mais parce que l'idée que l'on avait de l'âge du premier peuplement en Europe se trouve modifiée substantiellement : de nombreux auteurs soutenaient que les premiers humains étaient arrivés sur notre continent il n'y a guère plus qu'un demi-million d'années. Depuis 2003, on a découvert de nouvelles et importantes trouvailles en TD6, qui ont porté jusqu'à 11 le nombre minimum d'individus représentés dans la collection de fossiles d'hominidés de ce niveau du gisement de Gran Dolina.



Comment étaient ces premiers européens ?

On sait peu de choses sur eux, mais suffisamment pour établir des comparaisons avec d'autres fossiles humains. La conclusion est que ces fossiles de Gran Dolina ne trouvent leur place parmi aucune des espèces fossiles connues. Une nouvelle espèce a donc été créée, sous le nom de *Homo antecessor*. La nouvelle espèce est proche de l'ancêtre commun des néandertaliens (*Homo neanderthalensis*) et de notre propre espèce (*Homo sapiens*).

Une autre question est de savoir ce que font les restes d'au moins onze individus à cet endroit, aussi bien des enfants que des adolescents et de très jeunes adultes. La réponse se trouve dans les propres ossements humains, qui montrent des marques de décharnement produites avec l'arête des outils en pierre taillée. Les ossements des herbivores du gisement présentent le même type de traces, et cela pour une même raison : les uns et les autres furent mangés par des êtres humains. Il s'agirait du premier témoignage de cannibalisme de l'histoire.

En 2007, un fragment de mâchoire humaine fut exhumé du niveau TE9 du gisement de la grotte de la Sima del Elefante, dont la datation de 1,2 millions d'années fit reculer de 400 000 ans l'occupation humaine du continent européen. On a trouvé avec la mâchoire plusieurs outils en silex, ainsi que la certitude d'une manipulation des carcasses des animaux capturés par ces hominidés. Pour le moment, les données disponibles signalent que la mâchoire de TE9 peut être attribuée également à l'espèce *Homo antecessor*. Cette espèce se serait "différenciée" en Europe, après la première occupation du continent, peut-être peu après la première expansion d'hominidés en dehors de l'Afrique.

Non loin de la Sima del Elefante et de la Gran Dolina se trouve un endroit magique. Il s'agit de la Sima de los Huesos, où il y a 400 000 ans se sont rassemblés une trentaine d'hominidés ; ainsi s'est formé le plus grand gisement de fossiles humains jamais découvert. Le gisement se trouve au pied d'un puits de treize mètres de profondeur et à un demi kilomètre de l'entrée de la Cueva Mayor. Dans ce cas précis, le rassemblement de fossiles humains n'a pas été dû à un épisode de cannibalisme, mais au fait que d'autres humains ont déposé dans le gisement les corps de leurs morts. Il s'agit peut être de la preuve la plus ancienne d'une pratique funéraire.

L'énorme quantité de fossiles humains de la Sima de los Huesos, plus de 5 000 à nos jours (et la plus grande partie du gisement n'a pas encore été fouillée), permet de connaître en profondeur les êtres humains d'il y a 500 000 ans, comme s'ils étaient toujours vivants. D'un point de vue évolutif, on situe cette population parmi les ancêtres des néandertaliens.

Pour conclure en quelques lignes, les gisements préhistoriques de la Sierra d'Atapuerca conservent des vestiges d'un passé très lointain, mais contiennent un message qui continuera à intéresser vivement nos successeurs.

Juan Luis Arsuaga, codirecteur de l'équipe de recherche d'Atapuerca, en collaboration avec les professeurs **José María Bermúdez de Castro** et **Eudald Carbonell**.

Données d'intérêt

La sierra d'Atapuerca se trouve dans le Nord de l'Espagne, dans la province Autonome de Castilla y León, à 15 kilomètres de la ville de Burgos, enclavée dans les territoires communaux des localités d'Atapuerca et d'Ibeas de Juarros.

Le système de grottes qui parcourt l'intérieur de la Sierra d'Atapuerca est connu et visité depuis longtemps. Mais les premiers gisements furent découverts à l'extérieur lors de travaux pour un ouvrage civil qui traversa la montagne. Il s'agit de la construction d'un chemin de fer minier, aujourd'hui abandonné, destiné à transporter du minerai jusqu'à la ville de Burgos pendant les dernières années du XIX^e siècle. Il laissa une tranchée traversant des grottes inconnues jusqu'alors. Aujourd'hui, plusieurs de ces grottes sont de magnifiques gisements d'une importance mondiale.

On connaît aujourd'hui l'existence de 40 grottes dans le complexe karstique de la Sierra d'Atapuerca, et une grande partie de celles-ci ont un bon potentiel archéologique ou paléontologique. De nos jours, l'équipe de recherche travaille intensément dans les grottes de la Gran Dolina, de la Sima de los Huesos, de la Cueva de los Zarpazos, de la Cueva Mayor, de la Cueva del Mirador et de la Sima del Elefante.

L'UNESCO a inclus les Gisements Pléistocènes de la Sierra d'Atapuerca dans sa liste du Patrimoine Culturel de l'Humanité, en décembre 2000.



Les professeurs Juan Luis Arsuaga, José María Bermúdez de Castro et Eudald Carbonell sont les codirecteurs de l'équipe de recherche d'Atapuerca. Cette équipe multidisciplinaire comprend les scientifiques des centres de recherche et universités suivantes :

- Centre National de Recherche sur l'Évolution Humaine (CENIEH). Burgos (Espagne).
- Institut de Paléoécologie Humaine et Évolution Sociale (IPHES), Département de Préhistoire, Université Rovira i Virgili. Tarragona (Espagne).
- Centre Mixte Université Complutense de Madrid - Institut de Santé Carlos III de Recherche sur Évolution et Comportement Humains. Madrid (Espagne).
- Laboratoire d'Évolution Humaine et Laboratoire de Préhistoire, Université de Burgos, Édifice I + D + i. Burgos (Espagne).
- Université Complutense de Madrid. Département de Géodynamique. Madrid (Espagne).
- Université de Saragosse. Département de Sciences de la Terre, Faculté de Sciences. Saragosse (Espagne).
- Université du Pays Basque, Département de Minéralogie et Pétrologie. Bilbao (Espagne).
- Division of Anthropology, American Museum of Natural History. New York (U.S.A).
- Centre National de Recherches Scientifiques (CNRS) et le Département de Préhistoire du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (France).
- U.S. Geological Survey. Menlo Park, Californie (U.S.A).

L'équipe de recherche d'Atapuerca a reçu le Prix du prince des Asturies de la Recherche Scientifique et Technique en 1997.

Les fossiles humains trouvés jusqu'à présent à Atapuerca constituent 85% du registre fossile mondial de la période du Pléistocène Moyen. Chaque nouvelle fouille confirme que cet ensemble de gisements est l'une des zones connues d'établissement des premiers européens les plus importantes.



Dans le complexe archéologique et paléontologique des gisements d'Atapuerca sont représentés successivement trois périodes dans lesquelles on a retrouvé des restes humains très anciens, ainsi que les restes de la culture matérielle de ces humains :

- Dans la période comprise entre 350 000 et 500 000 ans d'ancienneté, l'espèce *Homo heidelbergensis* est représentée dans les gisements de la Sima de los Huesos, la Galería-cueva de los Zarpazos et les niveaux supérieurs de la Gran Dolina.
- Dans la période comprise entre 780 000 et 1 000 000 d'années, l'espèce *Homo antecessor* est représentée dans le niveau TD-6 de la Gran Dolina.
- Dans la période comprise entre 1 000 000 et 1 300 000 d'années, l'espèce *Homo antecessor* est représentée dans le niveau TE-9 de la Sima del Elefante.

La Sima de los Huesos, la Cueva Zarpazos, le niveau TD-6 de la Gran Dolina et le niveau TE-9 de la Sima del Elefante sont des gisements qui se caractérisent par leur contenu en restes fossiles humains correspondant à deux des lignées qui ont peuplé l'Europe pendant le dernier million et demi d'années, *Homo heidelbergensis* et *Homo antecessor*.

À la Sima de los Huesos, dans les niveaux supérieurs de la Gran Dolina, ainsi que dans les gisements de Galería et Cueva de los Zarpazos, apparaissent des restes de faune qui, dans certains cas, furent consommés par des humains. On a également retrouvé des restes de culture matérielle (industrie taillée en pierre) définie comme "Mode technologique II" ou Acheuléen, attribué à l'espèce *Homo heidelbergensis*.

Dans les niveaux TD-6 et TD-4 de la Gran Dolina, et Dans le niveau TE-9 de la Sima del Elefante, apparaissent des restes de faune consommés par des humains et des restes de culture matérielle (industrie taillée en pierre) définie comme "Mode technologique I" ou Oldowayen.

Les restes fossiles attribués à l'espèce *Homo antecessor*, retrouvés dans le niveau TD-6 de la Gran Dolina, présentent des marques de coupure produites avec des outils de pierre effilée et aussi des fractures associées à la consommation de ceux-ci ; nous possédons là la preuve qu'ils furent mangés, dans un acte de cannibalisme, par d'autres humains.

Le Musée de l'Évolution Humaine sera bientôt le chaînon essentiel qui complètera l'étude et l'exposition de toutes les découvertes de la Sierra d'Atapuerca. Ce musée de la Junta de Castilla y León, dont l'inauguration est prévue pendant l'année 2010, a comme but essentiel de diffuser et de promouvoir les découvertes d'Atapuerca en particulier, et de l'évolution humaine en général, dans ses aspects écologiques, biologiques et culturels. L'originalité du projet et le fait qu'il n'existe pas un musée équivalent dans aucun autre pays, en font une référence mondiale.



Le Musée fait partie d'un complexe encore plus vaste, composé en plus par le Centre National pour la Recherche de l'Évolution Humaine, CENIEH, et par un Auditorium -Palais des Congrès. Le projet et le "design" de l'édifice sont l'œuvre d'un architecte espagnol de renom, M. Juan Navarro Baldeweg. Il s'agit d'un bâtiment singulier conçu au service d'une idée fondamentale : symboliser l'union indissoluble entre l'Être Humain et l'environnement naturel dans lequel s'est déroulée son évolution biologique et culturelle, concept qui acquiert une importance spéciale à l'époque actuelle où nous commençons à prendre conscience de la grave détérioration que les activités humaines causent à l'environnement, et du risque important que cela suppose pour l'humanité.

Le bâtiment créé par Navarro Baldeweg est "transparent", construit en verre de façon que l'on puisse contempler depuis celui-ci la ville de Burgos, et depuis la ville on peut en voir l'intérieur, transmettant l'idée de "proximité" entre la société et la science.

On travaille également de nos jours à la rédaction du Plan muséologique du M.E.H, où l'on pense appliquer de nouvelles technologies en matière de muséographie, avec l'objectif d'obtenir un Musée créatif et innovant.

Le Musée aura quatre étages destinés à l'exposition permanente. On abordera dans chacun de ces étages l'évolution humaine d'un point de vue différent, bien que tous auront une inter-relation :

- Au premier étage, coeur du Musée, se trouvera l'exposition permanente sur les Gisements d'Atapuerca. Ici, le visiteur pourra contempler le crâne n° 5, et pourra ressentir la sensation vécue par les chercheurs lorsqu'ils ont accédé pour la première fois à la Sima de los Huesos, qui est un des gisements les plus importants au monde, et qui n'est pas accessible au public vu la difficulté du parcours qui conduit à celui-ci, par sa petite dimension et sa faible ventilation.
- Le rez-de-chaussée abordera l'évolution biologique, et on pourra "vivre" un voyage à l'intérieur de notre cerveau, et connaître ce qui nous différencie nous les humains du reste des êtres vivants.
- Le premier étage aborde la culture humaine et ses jalons fondamentaux.
- Et pour finir, au deuxième étage, le visiteur pourra "se promener" parmi les écosystèmes où s'est développée l'espèce humaine.

À cela s'ajoute la salle où se situeront les expositions temporaires, et la station d'autobus que facilite la connexion directe du musée avec les Gisements d'Atapuerca, qui se trouvent seulement à 15 kilomètres de distance.

Mais, en outre, les localités de Ibeas de Juarros et Atapuerca, proches des gisements, présenteront une magnifique offre didactique consacrée à la "préhistoire en direct", au pied du gisement, pour les visiteurs qui souhaiteront connaître de visu les lieux où se déroulent les fouilles des fossiles des hominidés les plus anciens en Europe.



Quelques “Stars” de l’exposition

- 1 Phalange originale de la main** d’un individu découvert dans le gisement de la Sima del Elefante de 1 300 000 ans d’ancienneté. Ce reste, avec d’autres trouvés dans le même niveau, a été attribué à l’espèce *Homo antecessor*, considérée de nos jours comme le “premier européen”. Les phalanges sont des os de petite dimension qui sont rarement conservés dans les gisements, on trouve à leur place d’autres parties du squelette plus robustes. Le fait que l’on ait découvert ce genre d’os renforce l’espoir des chercheurs de pouvoir trouver à l’occasion de futures campagnes de fouilles les parties restantes de l’individu auquel il aurait appartenu.
- 2 Crâne original “Chico de la Gran Dolina”,** fragment de crâne et fragment de maxillaire de *Homo antecessor*, qui fut la première victime d’un acte de cannibalisme actuellement connu. Le crâne, âgé d’au moins 800 000 ans, fut découvert dans le niveau TD-6 de la Gran Dolina.
- 3 Os original du bras** assigné à l’espèce *Homo antecessor* et qui présente des marques de coupure, effectuées avec des outils en pierre.
- 4 Crâne original “Crâne 5”** appelé “Miguelón” (en honneur du cycliste Miguel Indurain). Il fut découvert dans le gisement de la Sima de los Huesos et il s’agit du fossile le plus complet, dans sa catégorie, trouvé dans le monde. Ce fossile appartient à l’espèce *Homo heidelbergensis* et possède une ancienneté de 500 000 ans. On présente également avec ce fossile la mâchoire ayant appartenu à ce même individu.
- 5 Pelvis original** dénommé “Elvis”, le plus complet du registre fossile. Il a 500 000 ans d’ancienneté et correspond à un *Homo heidelbergensis* du gisement de la Sima de los Huesos.
- 6 Biface en quartzite rouge** dénommé “Excalibur”, il s’agit du seul fragment en pierre taillée découvert dans la Sima de los Huesos, parmi trente cadavres de l’espèce *Homo heidelbergensis*. Considéré comme étant, probablement, la première offrande funéraire connue de l’histoire de l’humanité.



1



2



4



5



3



6

Promenade dans l'exposition

→ Salle 1 | présentation | Atapuerca patrimoine de l'humanité

Salle destinée à indiquer au visiteur la localisation des gisements d'Atapuerca et de la ville de Burgos dans le territoire espagnol. On utilise à cet effet différents supports d'exposition et des formats explicatifs comme les projections sur l'emplacement géographique et une vidéo de présentation de la Sierra d'Atapuerca, maquette de la Sierra d'Atapuerca indiquant la localisation des gisements, photographies de détail et textes explicatifs sur les cavités et les gisements, maquette du train minier avec un texte sur l'histoire de la découverte des gisements d'Atapuerca, ancienne armoire contenant plusieurs publications et documents d'époque.

→ Salle 2 | Gisements | Gran Dolina et Sima del Elefante

Histoire et présentation des gisements qui comprennent le temps de l'*Homo antecessor*, introduction du lieu que tient cette espèce dans l'arbre évolutif à travers une boîte de lumière avec un graphique représentatif ; photos de grand format et vitrines illuminées qui montrent les découvertes, en particulier celles qui concernent l'*Homo antecessor* ; explication de l'importance des découvertes ; présentation des os originaux où l'on peut voir des signes de cannibalisme ; conclusions sur le comportement de ces hominidés, etc. En plus, seront exposés, en première mondiale, la phalange de main originale découverte dans le gisement de la Sima del Elefante, le crâne original de l'*Homo antecessor* et la reconstruction rigoureuse de sa tête. Avec "l'enfant de Gran Dolina" sont exposés les fameux fossiles, celui de "l'Enfant du lac Turkana" (*Homo ergaster*, réplique du crâne et reconstruction), et celui de "l'Enfant de Taung", le crâne d'un enfant moderne et celui d'un petit chimpanzé, qui expliquent les variations du développement tout au long de l'évolution depuis les premiers *Australopithèques*, en passant par les premiers Homo, et en comparant ces derniers avec l'*Homo antecessor*.

→ Salle 3 | Gisements | Galería

Histoire et présentation du gisement et de l'utilisation de celui-ci par la faune et les humains. Description des conclusions qui offrent les restes découverts à travers une représentation artistique de carnivores et d'humains qui s'affrontent. Images du processus de fouille et reproductions de certaines des pièces de l'industrie lithique trouvées dans la Trinchera del Ferrocarril. Clip-video sur la taille d'un biface en quartzite.



→ Salle 4 | Gisements | Sima de los Huesos

Histoire et présentation du gisement et de la position de l'*Homo heidelbergensis* dans l'arbre évolutif des humains ; description de l'accès difficile et de la localisation du gisement dans le système des cavités de la Cueva Mayor : chemin que l'on doit parcourir pour arriver à l'endroit précis, illustré par des photographies et une vidéo de la grotte. Utilisation de la grotte par les humains, projection d'une production infographique du "Crâne 5" qui représente aussi bien la surface externe que l'intérieur du crâne. On montre également des photographies et des projections qui illustrent le moment où les découvertes se sont produites ainsi que les processus de fouille dans des conditions difficiles. Présentation du Crâne 5 original (le plus complet du registre paléontologique) et la reconstruction fidèle de sa tête, incluant la septicémie bucale qui causa probablement sa mort (présentation mondiale). Vidéoprojection du processus de reconstruction (making off) des frères Alfons et Adrian Kennis, de quelques fossiles de la Sima de los Huesos. On expose également le biface "Excalibur", qui constitue, probablement, la première offrande funéraire connue dans l'histoire de l'humanité. Illustration du processus de fouille de "Excalibur" à travers un audiovisuel. Présentation du fameux bassin original "Elvis" (les hanches les plus complètes qui ont 400 000 ans) ; il sera exposé en comparaison avec un bassin moderne, ce qui introduira une installation qui explique comment les proportions du bassin ont changé tout au long de l'évolution humaine.

→ Salle 5 | Le Musée de l'Évolution Humaine

Présentation de la maquette de l'ensemble du Musée de l'Évolution Humaine, en construction en ce moment à Burgos. Ce complexe comprend le Centre National pour la Recherche de l'Évolution Humaine (CNIEH), l'Auditorium - Palais des Congrès, en plus du Musée de l'Évolution Humaine. Grâce à des images et un audiovisuel on explique au public européen cet ambitieux et réjouissant projet, qui verra le jour en 2010.

→ Salle 6 | Salle de cinéma

Projection d'un documentaire sur Atapuerca de Javier Trueba, d'une durée de 10 minutes. Disponible en supplément : la programmation du film dans sa durée totale de 55 minutes.



ATAPUERCA

SUR LES TRACES DES PREMIERS EUROPÉENS

Une exposition organisée et patronnée par
la Junta de Castilla y León

Avec le soutien et la collaboration du
Muséum national d'Histoire naturelle de Paris

Commissaires :

Juan Luis Arsuaga, José María Bermúdez de Castro et Eudald Carbonell

Codirecteurs de l'équipe de recherche d'Atapuerca

Jean-Pierre Mohen

Directeur de la rénovation du Musée de l'Homme

**Création de l'exposition,
direction et coordination de la production :**
INCULT Iniciativas Culturales

Textes :
EIA

Conseillers scientifiques :

Nuria García
Ana Gracia
Alfonso Esquivel
Ignacio Martínez
José Miguel Carretero
Milagros Algaba
Alejandro Bonmatí
Asier Gómez
Rolf Quam
María Cruz Ortega
Ana Citores

Photographie et cinématographie :
Javier Trueba / Madrid Scientific Films
Grupo Espeleológico Edelweiss

Dessins :
Kennis & Kennis
Raúl Martín
Juan Carlos Sastre

Reconstructions :

Kennis & Kennis
Laboratoire du Centre de l'Évolution
Et du Comportement Humains
Madrid Scientific Films

Projet de recherche subventionné par :
CICYT

Design et production du matériel expositif :
LUNATUS Comunicación Audiovisual

Entreprises collaboratrices :

Tera
Serapio Carreño
Navarro Logística

Contact Musée de l'Homme :

Lionel Gauthier 01 44 05 72 33 liongau@mnhn.fr

Un cycle de conférences sera proposé tout au long
de l'exposition. Programme sur www.mnhn.fr

Pèlerin

Archéologia